

HANDICAP Les effectifs prennent l'ascenseur. En manque de place, l'école spécialisée s'étend à la rue du Marché.

Une classe des Perce-Neige au cœur de La Chaux-de-Fonds

À la rentrée d'août, une nouvelle classe accueillera des élèves des Perce-Neige, rue du Marché 1 à La Chaux-de-Fonds, en plein centre-ville.

Le site chaux-de-fonnier des Perce-Neige, qui comprend les immeubles rue du Temple-Allemand 111 et 117 ainsi qu'une salle de classe rue du Marché 6, n'est plus assez grand pour accueillir les élèves de 4 à 18 ans. On comptera 53 enfants à la rentrée scolaire. «Il y a eu une hausse de 43% en trois ans», explique la responsable du site Nadine Sirugue. Pour quelles raisons? «Cela est multifactoriel»: déménagement des familles, diagnostics de handicaps plus précis, début de la scolarité dès 4 ans (Harmos)... Cette hausse, cela dit, «n'est pas exceptionnelle. Cela va par phases, et nous sommes actuellement dans une phase ascendante».

Cette nouvelle salle de classe rue du Marché 1 accueillera des adolescents de 14 à 18 ans. Elle comprendra certains aménagements face aux handicaps présentés ainsi que pour répondre

aux besoins d'apprentissage. Pour les enfants atteints de troubles du spectre autistique (TSA), il est nécessaire d'aménager des espaces favorisant la concentration, par exemple installer des stores aux fenêtres que l'on pourra fermer durant les moments de travail.

Les lieux comprendront également un «espace Snoezelen» où l'on pratique des stimulations multisensorielles pour les enfants polyhandicapés.

Sentir l'odeur du café

Cette situation en plein cœur de la ville n'est pas que le fruit du hasard. «Ces jeunes gens ont besoin de socialisation.» Or, se déplacer en fauteuil roulant à La Chaux-de-Fonds n'est pas toujours aisé. À partir de la rentrée, les éducateurs enseignants pourront faire profiter leurs élèves de la situation géographique, «sentir l'odeur du café, voir les couleurs du marché, et plus largement s'intégrer au sein de notre ville».

Car l'intégration est un fil rouge des Perce-Neige. «Mais



Les immeubles de la rue du Temple-Allemand sont devenus trop exigus pour pouvoir accueillir tous les élèves des Perce-Neige du site de La Chaux-de-Fonds. Ici la responsable, Nadine Sirugue. LUCAS VUITEL

« La société est aujourd'hui prête à être solidaire. Les mentalités évoluent. »

NADINE SIRUGUE RESPONSABLE DU SITE DE LA CHAUX-DE-FONDS

nous devrions peut-être parler plus d'inclusion... de comment la société prend en compte la per-

veloppe des relations avec le voisinage, participe à différentes manifestations, comme le Tour du canton, et travaille en étroite collaboration avec différents partenaires, comme le Conservatoire. Ainsi, «un projet musical a émergé et s'est conclu par une représentation. Chacun a pu s'exprimer en chantant, en jouant d'un instrument. Un moment magique!»

Depuis plus de 15 ans, des élèves des Perce-Neige sont scolarisés dans divers collèges de la ville. Ils sont dans des classes intégrées dans les collèges publics et pratiquent certains cours avec les autres élèves. Comme l'explique Pierre-Yves Blanc, maître principal des classes intégrées du canton, à La Chaux-de-Fonds, il y a, pour les petits, une classe aux Endroits, une autre aux Gentianes et, pour les plus grands, une classe à Bonne-Fontaine.

De façon plus générale, Nadine Sirugue se demande: «Faut-il envisager l'intégration de façon systématique? Est-ce le

mieux pour la personne en situation de handicap, quel qu'il soit?» Cela dit, «je pense que la société est aujourd'hui prête à être solidaire. Les mentalités évoluent, ainsi que la connaissance du handicap. Et je suis une optimiste! Quoique pour nuancer mes propos, il y a encore du travail, ne serait-ce qu'au niveau financier, où la situation est actuellement difficile... Mais plus on médiatisera le handicap en général, plus notre société aura à cœur de se préoccuper de ces personnes à tous niveaux.»

Contre l'isolement

Nadine Sirugue évoque aussi les parents qui vivent au quotidien le handicap de leur enfant avec toutes les difficultés que cela engendre, comme, souvent, l'isolement. Ils doivent parfois être persévérants afin de convaincre de leurs besoins. «Le travail avec les parents est une réelle volonté à l'école spécialisée. Nous tenons particulièrement à travailler en étroite collaboration avec les familles dans l'intérêt de nos élèves.» ● CLAIRE-LISE DROZ